

W.B. YEATS  
Poèmes  
Europe, janvier 1931

L'AMANT PARLE DE LA ROSE  
QUI EST DANS SON CŒUR

*Toutes choses laides et brisées, toutes choses usées et vieilles,  
Le cri d'un enfant près de la route, le grincement d'un char pesant,  
Les pas lourds du laboureur, éclaboussant la boue de l'hiver,  
Font tort à votre image qui fleurit comme une rose dans les profondeurs de mon cœur.  
Le tort des choses informes est un tort trop grand pour être dit ;  
J'ai faim de les rebâtir et je m'assois sur un tertre à l'écart,  
Avec la terre et le ciel et l'eau refaits, comme un coffre en or  
Pour les rêves de votre image qui fleurit comme une rose dans les profondeurs de mon cœur.*

LES VOIX ÉTERNELLES

*Ô douces voix éternelles, taisez-vous ;  
Allez vers les gardiens des tentes célestes,  
Et ordonnez-leur d'errer selon votre volonté,  
Flamme sur flamme, jusqu'à ce que le Temps ne soit plus ;  
N'avez-vous pas su que nos cœurs sont vieux,  
Puisque vous appelez par les oiseaux, par le vent sur la colline,  
Par le frémissement des buissons, par la marée sur le rivage ?  
Ô douces voix éternelles, taisez-vous.*

IL FAIT REPROCHE AU COURLIS

*Ô courlis ne criez plus dans l'air,  
Ou seulement vers les eaux de l'Ouest,  
Parce que vos cris apportent à mon esprit  
Des yeux obscurcis par la passion et une longue et lourde chevelure  
Qui fut déversée sur ma poitrine :  
Il y a assez de mal dans le cri du vent.*

MAID LA PAISIBLE

*Où donc s'en est allée Maid la Paisible  
Branlant son capuchon roussâtre ?  
Les vents qui ont éveillé les étoiles  
Soufflent à travers mon sang :  
Oh, comment ai-je pu être si calme  
Lorsqu'elle s'est levée pour partir ?  
Maintenant des paroles qui attirent la foudre  
Retentissent dans mon cœur.*

IL DÉSIRE POSSÉDER  
LES ÉTOFFES DU CIEL

*Si j'avais les étoffes brodées des cieus,  
Ornées de lumière d'or et d'argent,  
Le bleu et l'obscur et les sombres étoffes  
De la nuit et la lumière et la demi-lumière,  
J'étendrais les étoffes sous vos pas ;  
Mais, pauvre, j'ai seulement mes rêves ;  
J'ai étendu mes rêves sous vos pieds ;  
Marchez doucement parce que vous marchez sur mes rêves.*